

# MOBILITÉ GÉOGRAPHIQUE ET CONCENTRATION URBAINE EN FRANCE

## Une enquête en province

*La poursuite de l'exode rural et celle de la croissance de l'agglomération parisienne retiennent au plus haut point l'attention.*

*Entre ces deux phénomènes extrêmes, le développement des autres centres urbains se fait à un rythme sur lequel une étude du R. P. MOLS a apporté de très importantes précisions <sup>(1)</sup>.*

*Un récent ouvrage sur le Peuplement de Paris <sup>(2)</sup> a montré en particulier comment l'accroissement de Paris répond à de fortes pressions de nature psychologique aussi bien qu'économique.*

*Les résultats présentés dans cet article proviennent d'une enquête conduite en province dans le prolongement de celle réalisée à Paris. Ils apportent de nouvelles indications sur les motifs qui président au peuplement des villes françaises et de Paris.*

**L'objectif de l'enquête.** Pendant qu'elle procédait à une importante enquête sur les aspects psychologiques et sociaux de la migration des provinciaux vers l'agglomération parisienne, la section de psychosociologie de l'I.N.E.D. poursuivait une étude analogue en province.

Tandis que des hommes se dirigent vers Paris pour y trouver un emploi, ou des conditions de travail ou de vie plus satisfaisantes, ou pour toute autre raison, il en est d'autres, qui, pour des raisons analogues, quittent leur résidence sans venir pour autant jusqu'à Paris. S'agit-il des mêmes ou bien de personnes ayant d'autres caractéristiques ? Comment s'accomplit leur déplacement, et quels motifs invoquent-ils ? Leurs aspirations sont-elles de même nature ?

L'objet de cette étude est d'apporter quelques réponses à ces questions et des éléments de comparaison avec la situation observée pour les provinciaux venus s'installer à Paris. Il est donc très défini. L'enquête procède à

---

(1) R. P. MOLS, S. J. L'accroissement de la population de la France selon les régions et l'importance des agglomérations, *Population*, 1963, n° 2.

(2) Guy POURCHER. Le peuplement de Paris. Origine régionale, composition sociale, attitudes et motivations. (Coll. *Travaux et documents de l'I.N.E.D.*, Cahier n° 43) Paris, P.U.F., 1964, et présentation de cet ouvrage dans *Population*, 1963, n° 3.

une coupe dans l'ensemble de la population, à un moment donné. Il n'est donc pas possible d'en tirer directement une étude dans le temps, qui permettrait de déterminer si la mobilité est plus intense aujourd'hui qu'hier, et si elle laisse présager des changements pour l'avenir. Mais une analyse plus poussée des déplacements des générations les plus anciennes abordera ces problèmes. Elle fera l'objet d'un prochain article étudiant la mobilité tant professionnelle que géographique.

**L'enquête.** Telle qu'elle se présente, l'enquête a porté sur un échantillon représentatif de l'ensemble de la population adulte résidant hors de l'agglomération parisienne. Elle a été conduite selon la méthode de l'échantillonnage proportionnel, et s'est déroulée en janvier-février 1961. Le tableau I donne la répartition des 1989 personnes interrogées dans toute la France par 177 enquêteurs dans 163 localités et choisies selon les divers caractères qui ont servi de base à l'établissement du plan d'enquête.

Le questionnaire, rappelant à certains égards celui utilisé dans le travail sur les provinciaux venus vivre à Paris, permettait de connaître pour chaque personne interrogée ses déplacements et ses changements de profession éventuels.

Il comportait en outre quelques questions sur les origines sociales et familiales, ainsi que sur celles des conjoints, dans le cas des personnes mariées.

L'examen des motifs des déplacements éventuels constituait une partie importante, ainsi que les intentions manifestées pour l'avenir.

Enfin, des questions relatives aux opinions sur les différents lieux de résidence, ou sur l'attraction de Paris, complétaient l'observation.

**Bilan d'ensemble.** Considérons d'abord les résultats d'ensemble relatifs à la mobilité géographique. Celle-ci s'entend des changements de résidence, et non des déménagements éventuels dans la même localité, qu'il s'agisse d'un village ou d'une grande ville. Pour les villes, d'ailleurs, on est parti de la notion d'agglomération multicommunale, c'est-à-dire qu'une personne ayant déménagé de Lyon à Villeurbanne ou de Caudéran à Bordeaux par exemple, ou inversement, n'est pas considérée comme ayant accompli un changement de résidence. De même, les domiciles de refuge pendant la guerre, ou les changements liés au service militaire n'ont pas été considérés comme des déplacements.

En outre, la distance entre les divers changements de résidence n'a pas été calculée. Il est vraisemblable notamment que l'espace franchi par les ruraux qui se sont déplacés sans quitter la campagne, est moins grand que celui franchi par des urbains, ou par des ruraux qui se sont installés dans des villes.

On a distingué les changements de résidence accomplis avant et après 15 ans, admettant que dans le premier cas, il s'agit d'un changement décidé